

Guinée-Chine
Partenariat gagnant gagnant

Page 5



In memoriam
Miriam Makeba forever !

Page 8



Beauté

Adia Bayo nouvelle Miss Guinée France

Pages 6 & 7



le populaire

le journal qui vous ressemble

Hebdomadaire guinéen d'information générale • N°588 • LUNDI 13 NOVEMBRE 2017 • 3000 FG • Fondateur Diallo A. Abdoulaye Tél: (00224) 655 404 294

La SEG victime d'un virement frauduleux

Page 5



Interview exclusive

Dr Faya Millimouno, leader du Bloc libéral:

«Un leader de l'opposition a proposé 50 millions de FG pour nous abattre»

CAMPAGNE AGRICOLE 2017
Fourniture de 3000 tonnes de semences certifiées

Le PPAAO apprécie les premiers impacts sur les productions

Page 4



Football

L'ambassadeur des États-Unis chez Antonio Souaré

Page 9



Confidences PUBLIQUES

Baidy Aribot nommé à la BCRG, l'Ufr choisira un vrai militant pour le suppléer

Le député uninominal de Kaloum élu sous les couleurs de l'Ufr, Baidy Aribot quitte l'Assemblée nationale pour le poste de deuxième vice-gouverneur de la Banque centrale. La question de la suppléance au Parlement est au cœur du débat. L'Ufr tient à accorder ce droit à un militant dont l'engagement pour le parti n'a jamais fait défaut. D'où la suggestion de refuser l'écharpe de député à un Cheick Touré jugé trop éloigné de la ligne politique et des principes du parti de Sidya Touré.

Venues voler de l'essence, au moins 3 personnes meurent calcinées

Un incendie s'est déclaré dans la nuit de jeudi à vendredi 10 novembre 2017 dans l'enceinte du dépôt de carburant clandestin mitoyen à l'Office national des pétroles (ONAP) dans la commune de Kaloum. A l'origine, des personnes venues voler de bidons d'essence dans le dépôt. Par inadvertance, elles ont provoqué un incendie. Un premier bilan fait état d'au moins 3 morts calcinés par les flammes et de 12 blessés graves admis à l'hôpital. Ainsi que plusieurs dégâts matériels avec l'incendie d'une partie des installations. Cet incendie rappelle celui survenu au Camp Alpha Yaya Diallo dans la nuit de samedi à dimanche 23 octobre 2017 dans les environs de 4h. Même s'il n'y avait pas eu de pertes en vies humaines, il avait causé d'importants dégâts matériels dans cette plus grande caserne du pays.

Sangarédi: La police et la gendarmerie vandalisées

Les populations de la sous-préfecture de Sangarédi ont déclenché des manifestations dans la nuit du jeudi 9 novembre contre le manque d'électricité dans leurs foyers. Ce mouvement qui a débuté vers 20h, avec le blocage de la circulation, s'est intensifié jusqu'au petit matin. Des édifices publics comme le poste de police et celui de la gendarmerie ont été vandalisés. Des installations de la Compagnie de bauxite de Guinée (CBG) aussi.

Libre Tribune / UFDG

Son charisme politique embrouille ses adversaires

Que se passe-t-il en Guinée avec le renversement des rôles politiques ? Le RPG ARC-EN-CIEL d'Alpha Condé au pouvoir joue de l'opposant face à l'UFDG, et l'UFR de Sidya Touré, ex parti opposant, désormais dans la mouvance au pouvoir, joue aussi de l'opposant face à l'UFDG.

Pourquoi l'UFDG de Cellou Dalein Diallo embrouille-t-elle si efficacement ses adversaires ?

Hier samedi 4 novembre 2017, Sidya Touré fêtait ses 17 années comme leader du parti UFR. La fête, en sorte de meeting, s'est déroulée sur l'esplanade du palais du peuple, à Conakry.

Le fait le plus marquant, ou surprenant à signaler pendant cette ambiance politique, c'est la posture politique doctrinale que l'UFR veut s'attribuer, mais très malheureusement et par

manque d'expérience politique, mélange tout, en sens dessus dessous. En sens dessus dessous, c'est quand Sidya Touré ne cesse de nous casser les tympans que son parti est de l'opposition, pendant qu'il tient ses deux pieds dans la mouvance au pouvoir.

Et (...) avec leur meeting, les dirigeants du parti se sont laissés piéger par leurs discours qui contredisaient aussitôt les allégations que l'UFR est un parti de l'opposition. Toute l'expression psychologique de l'ambiance de l'UFR, (...), et aussi des différents discours des représentants du parti, ou des différents slogans chantés par-ci, par-là, étaient une forme d'explication de soi, ou de la recherche de soi face à l'UFDG, le parti de Cellou Dalein Diallo.

Ils ont réclamé la liberté, jamais face au pouvoir d'Alpha Condé, mais à l'égard de Cellou Dalein

Diallo. La démocratie face à l'UFDG, et non le pouvoir. De l'ordre étatique face au leader de l'UFDG, et non devant le pouvoir.

L'expression électoraliste qu'ils arriveront au pouvoir en 2020, en s'adressant à l'UFDG et non le RPG ARC-en-ciel au pouvoir. L'UFR, un parti de l'opposition ? C'est le monde à l'envers.

Très clairement ! Alpha Condé se comporte devant l'UFDG comme si c'est Cellou Dalein Diallo qui était au pouvoir, et Sidya Touré aussi, comme si le leader de l'UFDG était le politicien incontournable qui dirige l'Etat guinéen avec toutes ses institutions politiques. En fait, l'UFDG possède-t-elle un pouvoir politique ou organisationnel tant puissant qui soit capable de créer la trouille dans le camp de ses adversaires ?

En s'orientant vers les données électorales historiques proches de l'Union des Forces

Démocratiques de Guinée (UFDG), mais aussi et surtout la grande capacité mobilisatrice de ce parti, et le calme, et l'éducation charismatique de son leader, Cellou Dalein Diallo, on peut bien certifier que Sidya Touré et Alpha Condé ont toutes les raisons du monde de jouer de l'opposant politique pendant qu'ils sont au pouvoir. Ce monde à l'envers à la guinéenne restera dans un angle sporadique qui ne fera pas trembler l'UFDG, au contraire, il lui donnera de la bonne marge dans sa lutte pour une démocratie transparente en Guinée.

Par Naby Laye Camara
Bruxelles (Belgique)

Assassinat de Chérif Ibrahima de Sagalé Victime décédée, procès peu probable



Chérif Ibrahima assassiné le 30 octobre 2017.

Alors que l'opinion s'attend à l'éclatement de la vérité sur l'assassinat de Chérif Ibrahima de Sagalé, voilà qu'on annonce la mort de son présumé meurtrier à Conakry.

En plus des motifs de son acte, l'ignorance des circonstances de la mort de Mouctar Diallo le 7 novembre 2017 laisse planer le doute et fait enfler la polémique.

A la demande du président de la République, Mouctar Diallo avait été transféré à Conakry pour que des enquêtes sérieuses, dit-on, soient menées pour

connaître les motifs de son acte. Mais voilà que le Parquet de Conakry pas plus que celui de Labé n'aura pas fini son travail d'enquête que le présumé est mort dans des circonstances pas encore connues de l'opinion publique.

Et maintenant ?

Pour déterminer les circonstances de la mort de Mouctar, le ministre de la Justice, Garde des Sceaux a ordonné que son corps soit autopsié. «Pour l'instant, on ne sait pas ce qui est à l'origine de la mort du présumé assassin de l'éminent de Sagalé. Nous avons demandé au médecin légiste Dr Hassane Bah de l'hôpital Ignace Deen pour qu'il y ait une autopsie afin que les habitants du pays et

particulièrement ceux de Labé soient informés sur les causes de ce décès», a indiqué le ministre Me Cheick Sako. Selon le juriste Mohamed 3 Kaba, citant le Code de procédure pénale, «dès lors que le présumé assassin est décédé, la poursuite judiciaire s'arrête là. L'action s'éteint avec la mort du prévenu».

A moins que, précise le juriste, Kaba il y ait d'autres co-auteurs arrêtés. «S'il y en a, ceux-là peuvent être sanctionnés conformément à la loi». Accusé d'avoir assassiné l'éminent Chérif Ibrahima le 30 octobre 2017, Mouctar Diallo avait été arrêté et conduit à Conakry.

Par Abdoul Malick Diallo

le populaire

5 avenue Manquepas, immeuble Baldé Zaïre, Kaloum, Conakry, Guinée
Récupéré N°797/PR/TPI/C Modifié par le N°65/PR/TPI/C du 18/01/02

le populaire
Magazine

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Mady Bangoura
+224 664 294 851
bangouramady@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF

Abdoul Malick Diallo
+224 655 620 085
secretariat.lepopulaireconakry@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Aissatou Diallo
+224 664 888 237
secretariat.lepopulaireconakry@gmail.com

CHRONIQUEURS

Lamarana Diallo
lmdiallofb7@gmail.com

Marie Paule Huet
mariepaulehuet@gmail.com

Philan Traoré
bmphilantraore@gmail.com

IMPRESSION

Imprimerie du Centre
+224 664 290 063
imprimerieducentre@gmail.com

EDITEUR, ADMINISTRATEUR DES PUBLICATIONS

Diallo Alpha Abdoulaye
+224 655 404 294 / 622 971 896
lepopulaireconakry@gmail.com

CONSEILLER

Alain Rivière

E-MARKETING

Ahmed Tidiane Diallo
tidiani83@gmail.com

PUBLICITÉ

sandrine.lepopulaireconakry@gmail.com

Journalistes séquestrés, violentés, radio suspendue... «Marche» et fin «de la colère»

La bastonnade subie par les journalistes le 31 octobre à l'Escadron de gendarmerie n°3 de Matam est sans précédent dans l'histoire de la lutte pour l'instauration de la démocratie en Guinée. Et pour causé? Des journalistes du groupe **Gangan** (radio et télé) accusés d'avoir relayé la rumeur sur la prétendue mort du président Alpha Condé sont séquestrés dans les locaux de la gendarmerie de Matam. Leurs confrères mobilisés en

guise de solidarité aux alentours des lieux sont pris à partie, puis molestés par des gendarmes. Pour protester contre ces brimades, les journalistes ont battu le pavé mardi 7 novembre 2017 pour dénoncer les velléités de musèlement de la presse en Guinée. La mobilisation débute au ministère de la Communication dans la commune de Kaloum pour se terminer devant le siège de la Haute autorité de la

communication (HAC), l'institution qui venait de suspendre la radio *Espace FM* et ses antennes de relais pour des propos tenus sur l'Armée guinéenne par l'un des animateurs de son émission de grande audience *Les Grandes Gueules*. Durant tout le trajet, les journalistes portaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: «*Pas de démocratie ni d'Etat de droit sans presse indépendante*»; «*Nous ne reconnaissons plus la HAC*

dans sa configuration actuelle»; «*Marche de la colère*»; «*Nous ne sommes pas des gibiers*». Le dépôt d'une plainte était prévu jeudi 9 novembre 2017 au tribunal de première instance de Mafanco, mais vlan ! Toutes les victimes étaient plutôt préoccupées à voir restitués leurs outils de travail endommagés ou retirés pendant la bastonnade suivie de la chasse aux journalistes dans les environs de la gendarmerie de Matam. ■

Ils ont dit



Le député uninominal de Kaloum, Baidy Aribot, à sa nomination au poste de deuxième vice-gouverneur de la Banque centrale: «Je vais profiter d'une plénière de l'Assemblée nationale pour dire aurevoir à mes collègues députés avec qui j'ai eu de bons rapports. J'ai compris qu'au-delà de la politique, on est lié par des dimensions humaines et sociales pour la vie. »



Mme Sanoh Doussou Condé sur Lynx FM: «Le président a eu un malaise très profond. Et ce n'est pas la première fois. (...) Je n'ai pas dormi. Les gens m'appelaient de partout. Je leur ai dit qu'il a l'habitude de faire des crises, mais l'Etat ne le dit jamais alors qu'il faut rendre compte de l'état de santé du président.»



Asmaou Diallo, présidente de l'Association des victimes, parents et amis du 28 septembre 2009 (Avipa): «Dadis doit être au procès Massacre du 28 septembre, sinon ce ne sera pas un procès.»



Khalifa Gassama Diaby, ministre en charge des questions de Droits de l'homme, in Le Populaire du 4 mai 2015: «En Guinée, depuis 50 ans, on a été habitué à une violence d'Etat qui, évidemment, a créé d'autres conséquences. Au niveau de la société, cette violence s'est traduite en violence sociale. La société guinéenne est violente. Il faudrait donc qu'on arrête de créer des conditions de part et d'autre, des conditions générales de la violence, et qu'on en finisse de se renvoyer la responsabilité.»



Alpha Condé, chef de l'Etat: «Les entreprises intéressées par l'exploitation de nos ressources opéreront avec la garantie de l'Eximbank chinoise. (...) La Guinée n'est la chasse gardée de personne. Et notre potentiel est tel qu'il y a de la place pour tout le monde.»



ELECTRICITE DE GUINEE
ADMINISTRATION GENERALE

AVIS D'APPEL D'OFFRES (AAON) N°008/DAAL/EDG/17

L'Electricité De Guinée (EDG), dans le cadre de l'exécution de son plan de Redressement Interne, a l'intention de lancer le projet de «**Rénovation partielle d'un bâtiment R+2 à usage de bureaux pour le Département des Grands Compte, le Centre de Services Client et le Guichet Unique Promoteur**».

EDG sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux de rénovation.

Le marché est constitué en lot unique et les candidats doivent visiter le site des travaux et ses environs et d'obtenir des autorités locales et/ou du maître d'ouvrage les attestations correspondantes, ainsi que tous les renseignements qui peuvent être nécessaires pour la préparation de l'offre et la signature d'un marché pour l'exécution des Travaux.

La participation à cet appel d'offres est ouverte tel que défini aux articles 20 et suivants du Code des marchés publics et concerne tous les candidats éligibles et remplissant les conditions définies dans le présent Dossier d'Appel d'Offres Ouvert et qui ne sont pas concernés par un des cas d'inéligibilité prévus à l'article 51 du Code des Marchés Publics.

Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier complet d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après : Direction des Achats, Approvisionnement et Logistique, 1er étage, Immeuble EDG, Cité Chemin de Fer/ Kaloum, à compter du 10/11/2017 contre un paiement non remboursable de **3 000 000 GNF (Trois Millions de francs guinéens)**. Dans le compte bancaire ci-dessous : **FBNBank N° de compte : 301203000000968**

Les offres rédigées en langue française et devront être déposées en quatre (04) exemplaires dont un (01) original et trois (03) copies à l'adresse indiquée au plus tard **le 11/12/2017 à 12h 00**. Les offres qui ne parviendront pas aux heures et date ci-dessus indiquées, seront purement et simplement rejetées et retournées aux frais des soumissionnaires concernés sans être ouvertes.

L'ouverture des plis est prévue le 13/12/2017 à partir de 10h à la Direction National des Marchés Publics en présence des soumissionnaires qui le désirent.

Les offres doivent comprendre une caution de soumission équivalente à **2% du montant prévisionnel du marché**. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de **90 jours** à compter de la date limite de soumission.


Abdenbi ATTOU
Administrateur Général



ÉLECTRICITÉ POUR TOUS EN GUINÉE

ÉLECTRICITÉ DE GUINÉE « EDG »

Société Anonyme Publique avec Administrateur Général N° ENTREPRISE/RCCM/GCKRY/0715A/2003 Capital Social: 261.119.478.000 GNF
Siège Social Cité Chemin de Fer - Immeuble Koundara - BP. 1463 Conakry - République de Guinée
Tél.: (224) 625 25 89 96 / E-mail : info@eptege.com

63e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne «L'année 2017 aura été riche», dixit SE M. Rabah

Le peuple algérien, à travers sa représentation diplomatique accréditée en Guinée, a commémoré jeudi 3 novembre 2017 le 63e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne du 1er novembre 1954, et qui consacre la Fête nationale de la République algérienne démocratique et populaire. La réception a eu pour cadre l'hôtel *Palm Camayenne* où on notait la présence d'une forte délégation gouvernementale conduite par la ministre de l'Elevage et des productions animales, **Mohamed Tall**. La cérémonie a démarré par les hymnes nationaux des deux pays. Dans son discours, le diplomate algérien, après avoir souhaité la bienvenue à ses hôtes, a rappelé combien est

importante cette date qui célèbre le 63e anniversaire de la révolution du 1er novembre 1954 ayant conduit le peuple



L'Ambassadeur d'Algérie en Guinée, SE M. Fassi Rabah.

algérien sur le chemin de la liberté et lui a permis de recouvrer, de haute lutte, son indépendance et sa souveraineté nationale, le 5 juillet 1962.

Pour ce qui est des relations de l'Algérie avec la République sœur de Guinée, il a réitéré le soutien du président de la République Algérienne Démocratique et Populaire, **S.E.M. Abdelaziz Bouteflika** aux efforts de son homologue guinéen, le président **Alpha Condé**, président de la République de Guinée, par ailleurs président en exercice de l'Union africaine au titre de l'année 2017.

« Je tiens aussi à réitérer la volonté du Président Bouteflika de resserrer davantage la coopération bilatérale et de poursuivre ensemble avec son frère le président Alpha Condé la concertation politique sur les

questions d'intérêt commun. Dans ce contexte et au plan africain, l'Algérie continuera ses efforts avec détermination pour l'atteinte des objectifs tracés, que ce soit dans le cadre du NEPAD, de l'Agenda de développement post-2015 ou de l'Agenda de l'UA à l'horizon 2063 », a-t-il fait remarquer.

Dans le même ordre d'idée, **SE M. Fassi Rabah** a indiqué qu'au niveau bilatéral, l'année 2017 aura été riche en contacts et en visites dans les deux sens. Il cite titre d'exemple, la participation de la Guinée au Forum africain d'investissements et d'affaires tenu à Alger en décembre 2016.

«Au plan international, poursuit-il, l'Algérie reste attachée aux valeurs et principes qui fondent sa politique extérieure, lesquels se déclinent dans le

recours aux moyens pacifiques dans le règlement des crises et conflits sur la base du respect de la légalité et du droit international, l'égalité souveraine des Etats, le respect des frontières héritées à la décolonisation et la non-intervention dans les affaires intérieures des Etats ».

Aux dires de l'ambassadeur M. Fassi Rabah, son pays ambitionne de construire, sur la base des valeurs de fraternité et de solidarité et en tenant compte des principes du droit international, un Maghreb des peuples uni et prospère à travers une coopération économique étroite et un partenariat mutuellement bénéfique.

Par Mady Bangoura

CAMPAGNE AGRICOLE 2017

Fourniture de 3000 tonnes de semences certifiées

Le PPAO apprécie les premiers impacts sur les productions

C'est l'un des plus grosses opérations d'appui aux agriculteurs que vient de réaliser le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAO) durant ces cinq dernières années : la mise à disposition de 3.000T de semences de riz et de maïs certifiées, à plus de 45.000 paysans de la Haute Guinée, de Moyenne Guinée et de la Guinée Forestière. En haute Guinée 14.000 producteurs ont pu bénéficier de 715 tonnes de semences, grâce à l'appui du projet.

L'opération qui vise à soutenir la campagne agricole en cours en facilitant aux producteurs l'accès à des semences certifiées, a fait l'objet d'une visite de suivi et de capitalisation d'acquis du 02 au 08 novembre dernier dans trois préfectures de la Haute Guinée.

Pour mieux apprécier les premiers impacts de l'introduction de ces nouvelles variétés de semences sur la production en Haute Guinée, une mission du PPAO a effectué, du 2 au 8 novembre dernier, une mission dans les préfectures de Sigui, Mandiana et Kankan, où plus de 14.000 producteurs ont bénéficié de l'appui du projet en semences de qualité.

L'objectif de cette mission était d'apprécier les rendements issus de l'introduction de ces nouvelles semences mais aussi de capitaliser sur les leçons que le Projet et les producteurs locaux pourraient tirer de cette nouvelle expérience d'accompagnement rapproché.

A Koundian, Kiniéran, Koundian, Freinkamaya et Kankan, où la mission s'est rendue, 24.046 hectares ont été mis en valeur par les producteurs qui ont nettement apprécié les nouvelles semences.

Les échanges entre producteurs, techniciens du Département de l'Agriculture et cadres du Projet ont permis de mettre en évidence la qualité des productions, leur valeur hautement nutritive et les quantités produites à l'hectare.



Producteur de la région de Koundian. Photo: DR

A Sigui, 284 tonnes de maïs ont été distribuées à 6.204 paysans qui ont pu, grâce à cet appui mettre en valeur 10.860 hectares. Pour le riz, 1.228 paysans exploitant quelque 1.572 hectares ont bénéficié cette année de 110 tonnes de semences.

A Mandiana, notamment à Koundian et Kiniéran où 1000 ha ont été mis en valeur, le PPAO a par ailleurs accompagné le Génie militaire par la fourniture de plusieurs tonnes de semences.



A Mandiana, les femmes sont très présentes dans la chaîne des valeurs. Photo: DR

Dans ces différentes localités, les producteurs ont nettement apprécié la capacité d'adaptation de ces nouvelles semences aux crues d'eau et leur rendement à l'hectare. Les quantités exceptionnelles produites cette année leur permettront d'accroître leurs productions en vue de constituer une réserve de semences pour les prochaines campagnes au profit d'autres paysans.

3 000 tonnes de semences distribuées aux agriculteurs

La mission a aussi identifié certains points d'obstacles à la performance des rendements ; notamment pour la région de Sigui, l'arrivée précoce des pluies qui a eu des impacts négatifs sur les productions de même les questions administratives et de logistiques qui n'ont pas permis l'acheminement des intrants dans les délais. Ce, même si les producteurs ont admis que les nouvelles semences mises à leur disposition par le PPAO

sont nettement meilleures que celles des campagnes écoulées. Les producteurs ont par ailleurs formulé le vœu d'un accompagnement du PPAO pour l'acquisition de divers équipements de transformation, notamment des égreneuses et des décortiqueuses.

Il faut noter que cette opération de distribution inédite de 3.000 tonnes de semences s'inscrit dans le cadre du soutien à la campagne agricole 2017. Elle vise, dans l'immédiat, à anticiper sur les contraintes auxquelles font face régulièrement les petits et gros exploitants en matière d'accès rapide aux intrants de qualité (semences de riz et de maïs).

L'appui du PPAO se veut donc une réponse urgente et un moyen visant à faciliter l'approvisionnement des agriculteurs et des groupements de producteurs à des semences de base certifiées pour.

De plus, la stratégie du PPAO vient en réponse à la stratégie gouvernementale visant à atteindre l'autosuffisance ali-



Dr Boubacar Diallo, Coordinateur Délégué du WaappAAPP Guinée. Photo: DR

mentaire. C'est dans ce contexte que le Bataillon agricole du Génie militaire a pu bénéficier dans le cadre de ces appuis, d'un accompagnement du PPAO dans l'optique de la mise en valeur des centaines d'hectares ha aménagés sur la plaine de Koundian.

Le Bataillon agricole du Génie militaire en est ainsi à sa première expérience avec le PPAO et s'est dit satisfait de l'impact des appuis.

Les semences distribuées concernent diverses variétés de riz et de maïs. Notamment, et pour le riz, les variétés Nerica4, Nerica19, FKR N19, ORYLUX6. Pour le maïs les variétés Wari, Espoir, Komsaya. Elles ont été acquises auprès de fournisseurs locaux et étrangers.

A noter que, l'appui du Projet vient en réponse à la mise en œuvre des nouvelles directives du Gouvernement à travers l'Initiative Présidentielle d'appui au Développement Rural. ■

Source: PPAO-Guinée

Interview de SE M Bian Jianqiang, ambassadeur de Chine

Guinée-Chine, un partenariat gagnant-gagnant

L'assistance chinoise à la Guinée, remonte à la nuit des temps, c'est-à-dire dès l'accession de notre pays à la souveraineté et tout au long du premier régime. Ainsi, les dons et réalisations foisonnent à travers le pays : centrales électriques, usines et monuments, palais du peuple ou des sports, etc. La solide relation d'amitié et de coopération, instaurée naguère, est remise au goût du jour par la clairvoyance et la perspicacité du Pr Alpha Condé qui, avec des gages solides, arrache pour son pays d'excellentes perspectives de développement harmonieux, rapide, au grand bénéfice des populations. Le BDG reçoit dans ce numéro, l'ambassadeur de la République Populaire de Chine, en poste en République de Guinée.

Bonjour M. l'ambassadeur ! L'établissement des relations diplomatiques entre la Guinée et la Chine, date du 4 octobre 1959. Peut-on faire un bilan succinct pour nos lecteurs ?

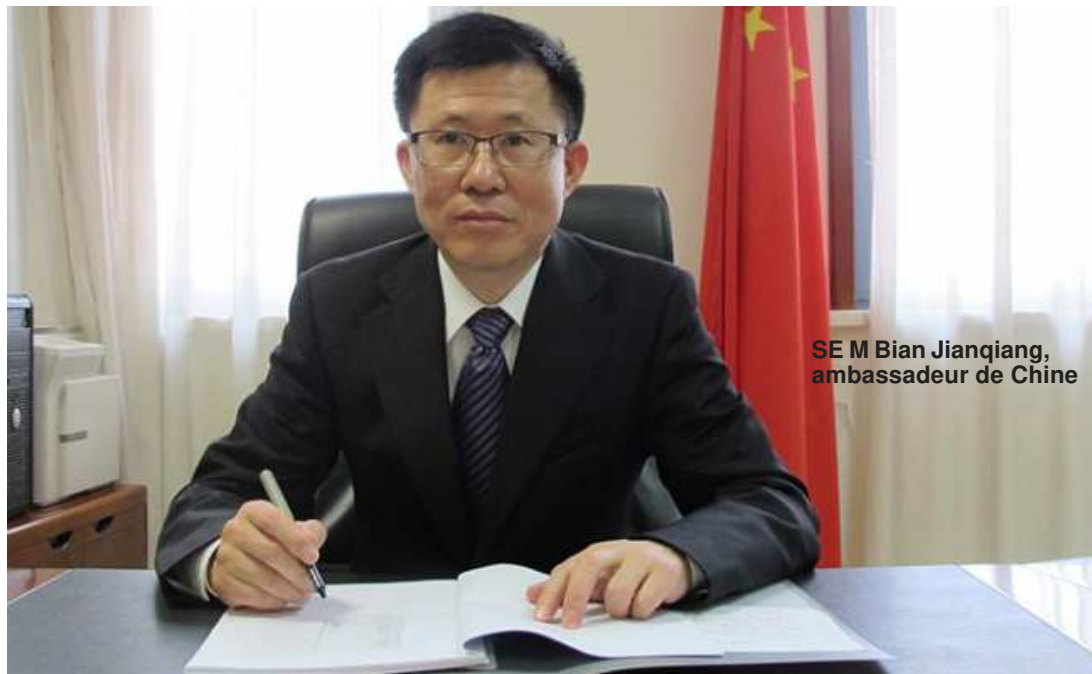
Les relations sino-guinéennes remontent loin dans l'histoire et l'amitié de nos deux peuples n'a cessé de se consolider davantage. L'amitié sino-guinéenne est marquée notamment par les quatre « Premiers » :

- la Chine est l'un des premiers pays à reconnaître l'indépendance de la Guinée,
- la Guinée est le premier pays subsaharien à établir les relations diplomatiques avec la Chine nouvelle,
- le Premier Ministre chinois Zhou Enlai a visité la Guinée lors de sa première visite en Afrique en 1964,
- et le Président Sékou Touré, est le premier Chef d'Etat de l'Afrique subsaharienne à visiter la Chine.

Depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1959, nos deux pays ont noué un lien à toute épreuve et s'en tiennent toujours au principe de l'égalité, de l'amitié et de la sincérité. Dans les années 60 et 70, malgré les énormes difficultés économiques qu'elle a connues, la Chine a aidé la Guinée à réaliser de grands projets, tels que les barrages hydroélectriques de Kinkon (Pita) et de Tinkisso (Dabola) et le Palais du Peuple, et dans les années 90 le Palais Sékoutouréya. Tous ces projets sont hautement appréciés par

le peuple guinéen. En outre, la Chine a aussi réalisé en Guinée plus de 80 projets tels que la RTG, les écoles rurales, les émetteurs de radio, le centre antipaludique, les lampadaires solaires etc. Ces projets qui sont porteurs de l'amitié du peuple chinois ont contribué à résoudre des difficultés réelles de la population guinéenne. A partir de 1968, la Chine a commencé à envoyer les missions médicales en Guinée et on compte aujourd'hui au total 26 missions et 620 médecins, détachés depuis 49 ans. Pendant l'épidémie d'Ebola en 2014 et 2015, la Chine a fait des dons à la Guinée à 6 reprises, pour une valeur totale de plus de 10 millions de dollars et a formé sur place 1600 agents sanitaires. La mission médicale n'a pas quitté son poste non plus. Toutes ces actions de solidarité de la Chine ont joué le rôle directeur dans l'assistance internationale à la Guinée pendant l'épidémie. Il est à noter surtout que le Ministre chinois des affaires étrangères S.E.M Wang Yi a effectué une visite réussie en Guinée au mois d'août 2015. Il est donc le premier chef de la diplomatie des grands pays à visiter la Guinée en pleine crise d'Ebola, ce qui prouve encore une fois l'amitié profonde et solide entre la Chine et la Guinée.

Les mécanismes de coopération avec la Chine sont simples et pratiques, avec moins de



SE M Bian Jianqiang, ambassadeur de Chine

conditionnalités dès lors que l'exécutif a donné son feu-vert sur les dossiers retenus dans le portefeuille de projets à réaliser, dit-on. Pourquoi cette flexibilité ?

Depuis l'investiture du Pr Alpha Condé, notre confiance mutuelle politique se raffermir de jour en jour, notre coopération économique et commerciale s'élargit incessamment, et nos échanges humains se multiplient sans répit. Nos deux chefs d'état ont des échanges fréquents. Le président Condé est allé en Chine pour une visite d'état et deux réunions internationales. Le Président Xi Jinping a eu avec lui plusieurs entretiens et ils sont parvenus à un large consensus. Les échanges bilatéraux entre les partis politiques et les parlements et dans les domaines militaires, culturels et de l'éducation, se renforcent de façon régulière, la coopération amicale s'avère fructueuse surtout dans les domaines hydroélectriques, miniers, sanitaires, financiers, d'infrastructures, de construction de logements et de lutte contre le changement climatique etc. Plusieurs projets symboliques ont été réalisés notamment l'Hôpital de l'Amitié sino-guinéenne, le plaza Diamant et le barrage Kaléta.

Vous impliquez-vous dans la formation des cadres guinéens ces derniers temps ?

Ces dernières années, notre coopération dans le domaine des ressources humaines se renforce tant au niveau quantité, qu'au niveau qualité, et a obtenu des résultats abondants marqués par les 1688 stagiaires techniques et administratifs guinéens (504 depuis 2017) formés en Chine et les 113 nouveaux boursiers guinéens (29 depuis 2017) bénéficiaires de la bourse du Gouvernement chinois.

L'absence de visas de voyages entre les deux pays, est une mesure qui a contribué au développement des relations commerciales et d'affaires entre les deux pays, au profit notamment du secteur privé et des acteurs de l'informel. Pouvez-vous faire le point après l'entrée en vigueur de cette mesure ?

En octobre 2016, les gouvernements chinois et guinéens, ont signé l'accord sur l'exemption réciproque de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques ou de service dont la mise en application à partir du 16 septembre 2017 facilite davantage les échanges humains entre nos deux pays. Actuellement, une nouvelle ère de développement accéléré s'ouvre pour le partenariat de

coopération global stratégique sino-guinéen.

En aboutissement de plusieurs mois de négociations, la République Populaire de Chine vient de signer, le 5 septembre 2017, avec la République de Guinée, en présence des deux chefs d'Etat, un Accord Cadre stratégique de financement de projets d'infrastructures prioritaires pour une enveloppe de 20 milliards de dollars US, couvrant une période de 20 ans (2017-2036).

Sans rentrer dans tous les détails, je dirai que ce financement est principalement adossé aux revenus futurs de projets miniers portés par les entreprises chinoises en Guinée. La partie chinoise entend continuer à faire rayonner l'amitié traditionnelle de nos deux pays et à renforcer la coopération gagnant-gagnant pour promouvoir davantage l'approfondissement de nos relations bilatérales. Nous sommes convaincus qu'avec les efforts conjugués de nos deux gouvernements et nos deux peuples, les relations d'amitié et de coopération sino-guinéennes auront certainement un avenir plus radieux.

LA CELLULE DE
COMMUNICATION DU
GOUVERNEMENT

La Société des Eaux de Guinée (SEG) Victime d'un virement Frauduleux

Conakry, le 10/11/2017 - Il y a eu un virement illégal constaté par Monsieur le **Directeur Général de la SEG** à partir de comptes domiciliés à :

- La Banque **UBA** au nom de l'Entreprise **MATCO**
- La Banque **NSIA** au nom de l'Entreprise **ENCODI**

Après ce constat, la **SEG** à travers son Directeur Général a officiellement informé par lettre en date du **02 Novembre 2017** Monsieur le **Ministre de l'Energie et de l'Hydraulique** (hiérarchie de tutelle) et Monsieur le **Gouverneur de la Banque Centrale**.

Il a aussi adressé un courrier au **Directeur de l'Agence Principale** de la **BCRG** ou nos comptes sont domiciliés l'informant, d'une opération frauduleuse constatée et pour dispositions à prendre afin de restituer les montants décaissés.

Monsieur le **Directeur Général** de la **Société des Eaux de Guinée (SEG)** a pris contact avec les deux Directeurs des Entreprises **MATCO** et **ENCODI**, ceux-ci lui ont confirmé de n'avoir pas de comptes dans les Banques précitées. Ensuite il leur a demandé de mener des investigations sur l'existence de comptes ouverts en leurs noms.

L'Entreprise **MATCO** a saisi la Direction de la police Judiciaire (**DPJ**) Et l'Entreprise **ENCODI** a saisi à son tour la **Gendarmerie** pour des fins d'enquête.

En résumé la **Société des Eaux de Guinée SEG** a saisi son Avocat pour porter plainte contre X.

Les enquêtes sont en cours au niveau de la **Société des Eaux de Guinée (SEG)**, de la **BCRG**, des Banques **UBA** et **NSIA** pour déterminer les circonstances et les mécanismes qui ont permis d'aboutir à cette malversation.

Miss Guinée France 2018

Mlle Adia Bayo nouvelle ambassadrice de la beauté

“10 ans de rêve”. C’est la thématique retenue pour célébrer en apothéose l’anniversaire du prestigieux concours de beauté physique et intellectuelle **Miss Guinée France** et les **20 ans** de l’Ajpgf. Zoom sur l’événement

Paris, samedi 21 octobre 2017. La mythique salle de l’Espace Reuilly du 12^e arrondissement de Paris est drapée du Rouge-jaune-vert, couleur nationale guinéenne, entremêlé de blanc qui reflète le rêve accompli de l’Association des jeunes guinéens de France (Ajpgf).

Un tapis rouge mène au kakemono dressé à l’entrée de la salle. Et l’effet de glamour force merveille et admiration. Des pagnes attachés tout le long des escaliers traduisent l’authenticité africaine. A côté, des ballons en Bleu-blanc-rouge pour refléter la France. Une imagination de **Mama Chérif**, responsable artistique et animation de Miss Guinée France 2018.

La compétition démarre par une vidéo-projection des 12 candidates qui marquent leur première apparition en robe de soirée. Puis, le public s’électrise dans une ambiance bon enfant comme à l’accoutumée. Les candidates effectuent



La nouvelle reine de beauté devant un public attentif.
Photo: Ahmed Tidiane Diallo

quatre prestations. Le deuxième passage, en tenue traditionnelle pour magnifier la diversité culturelle de la Guinée, accompagné de musique, de pas de danse et d’accoutrements en tenues issues des quatre régions naturelles et qui font la richesse culturelle du pays.

La troisième sortie est faite en tenue moderne et consacrée à la présentation des projets qu’entend porter chaque candidate une fois élue Miss Guinée France 2018.

Des anciennes misses et dauphines défilent elles aussi

sous les acclamations nourries du public.

Le groupe **U2S** et **Instinct Killers**, **Minos**, **Babou Flex** et **Kandia Kora** prestent à tour de rôle. Soudain, l’un des artistes les plus adulés du moment, le malien **Sidiki Diabaté** fait son apparition sur scène pour accompagner son frère et ami **Kandia Kora**. Le public ne se ressaisit plus. Le devant de la scène est occupé par des fans visiblement dépassés par la surprise du comité d’organisation.

La dernière surprise et la plus grande se fait sentir avec l’invité

au podium du fondateur de l’Afrotrap **MHD** après la délibération des membres du jury.

Le public est de nouveau tenté par l’intro de ce français d’origine guinéenne qui fait la fierté de ses compatriotes d’ici et d’ailleurs. La touche des stylistes agrmente la soirée. Parmi ces habilleuses des candidates de l’édition 2018, la styliste **Binta Sagalé**. Elle est venue spécialement de Chicago pour apporter un plus à cette fête annuelle de la beauté guinéenne.

Au finish, **Mlle Adia Bayo** en Bac-pro Accueil, relation client

et usager, est couronnée Miss Guinée 2018. Elle est suivie de Mlle **Djenabou Gwen Degla**. Cette première dauphine est étudiante en Droit et relations Internationales. L’écharpe de la deuxième dauphine revient à Mlle **Djenaba Diallo**, étudiante en Sciences économiques et gestion.

La nouvelle reine franco-guinéenne va dorénavant porter le slogan de l’AJGF à travers son projet et mettre sa beauté au service des oeuvres humanitaires.

Par Ahmed Tidiane Diallo



Editions GANN DAL
Des idées,
des mots...
des livres

Un mois de novembre fort en livres !



Meilleur éditeur
Jeunesse
2017-Afrique

Conakry Capitale Mondiale du Livre, un voyage au long cours parsemé d’escalades excitantes !

Préparez vous à l’escalade de Novembre !

Du 22 au 30 Les éditions Gann dal vont mettre en avant deux aspects de leur politique éditoriale : le livre jeunesse et l’édition dans les langues africaines et souligneront l’importance du numérique dans ces divers domaines.

Du côté de la Jeunesse :

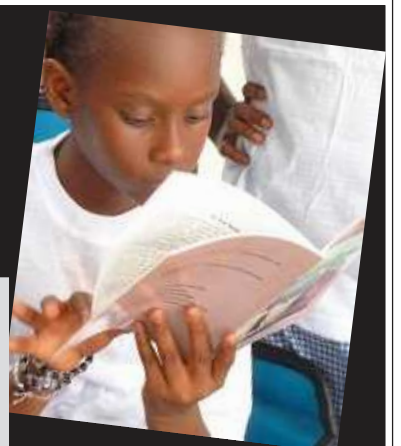
un colloque consacré à la richesse de la littérature de jeunesse africaine (22-23 novembre)

un salon spécialement dédié aux livres pour la jeunesse (23-26 novembre) avec la participation des éditeurs africains, des libraires et bouquinistes de Conakry et de nombreux auteurs (de Kidi Bebe à Yves Pinguilly en passant par Wilfried N’Sondé ((Prix des cinq continents), pour ceux qui viennent de loin, et tous les auteurs guinéens), celle de Viviana Quiñones (BNF) représentant aussi l’IFLA, et celle de l’Oiseau Indigo Diffusion/Bookwitty.

Du côté des **Langues africaines**, atelier de formation des éditeurs africains francophones sur le livre numérique en langues nationale en partenariat avec l’Alliance internationale des éditeurs indépendants, du **23 au 25 novembre 2017**. Les 25 et 26 novembre un colloque sur les défis de la promotion et de la distribution des livres en langues africaines et pour ceux qui aiment écrire en français, Wilfried N’Sondé et Kidi Bebe animeront chacun un atelier d’écriture le 25 novembre tandis que ceux qui veulent écrire dans les langues nationales pourront participer à un atelier du 27 au 29 novembre.

A noter : des expositions sur la littérature de jeunesse africaine, sur l’illustration des livres pour enfants, sur les livres numériques, des rencontres avec les auteurs.

Réservez ces dates, des informations viendront au fur et à mesure sur <http://editionsgann dal.blogspot.com/> et sur la page facebook.



Un rêve en couronne de lauriers

La fête des 10 ans de l'Ajgf est un instant solennel. Avec le gâteau partagé sous les vivats, le rêve en couronne de lauriers se poursuit sous l'office de la nouvelle Miss.

Le président de l'Ajgf **Ibrahima Tanou Sow** s'exclame: « C'est une année assez spéciale pour nous ! On fête non seulement les 10 ans de Miss Guinée France, mais aussi les 20 ans de l'Ajgf ». Puis, poursuit son speech en ces termes : « C'est toujours avec beaucoup d'émotion qu'on fête la longévité d'une association comme l'Ajgf. Et avec de la volonté et de l'organisation, des personnes ordinai-

res peuvent faire des choses extraordinaires », se félicite Sow qui souligne que d'année en année, ses prédécesseurs ont passé le flambeau à de nouvelles personnes qui ont pu continuer l'aventure.

Une minute de silence est observée en la mémoire de **Sékou Sangaré** décédé il y a trois ans et qui a œuvré pour le rayonnement de l'association et le Comité Miss.

La Vice-présidente de l'Ajgf, **Halimatou Camara** profite de l'instant. Elle présente en détail les différents projets réalisés en Guinée.

Le secrétaire aux Affaires culturelles et sportives, manager de

Miss Guinée France **Hady Diallo** mobilise autour du gâteau d'anniversaire. Les membres de l'association sont tous réunis pour la séance officielle de célébration.

La fête des 10 ans prend un toast convivial et fraternel.

Tout finit en beauté.

Et maintenant, la nouvelle élue **Adia Bayo** attire l'attention des membres du jury et du public sur sa mission d'ambassadrice de la beauté guinéenne en France et de porteuse du projet humanitaire contre la « discrimination des albinos en Guinée ».

Le défi

Ce projet tient particulièrement Miss Bayo à cœur. En 2010, lors de son dernier séjour en Guinée, elle a constaté que la mendicité, le petit commerce et l'artisanat occupaient les albinos de son pays d'origine. Parfois reniés au seuil même de leurs familles. Les enfants abandonnés et qui se retrouvent face à la vulnérabilité. Sensible et touchée par cette discrimination, elle a donc « l'ambition d'attirer l'attention de la population guinéenne sur les difficultés auxquelles ces albinos sont confrontés. A

savoir : la stigmatisation et l'exclusion ».

Dans les prochains jours, Miss Bayo entend initier des campagnes de sensibilisation, avec des témoignages des albinos. Belle initiative.

Car, il est vrai; malgré les multiples assistances faites par les organisations de défense et de promotion des droits des personnes atteintes d'albinisme en Guinée, il reste encore beaucoup à faire pour mettre fin à la stigmatisation et à l'exclusion des albinos.

Par **Ahmed Tidiane Diallo**

Mohamed Azaya impressionné



L'artiste-chanteur guinéen **Mohamed Azaya** est impressionné par la qualité de l'organisation et la solidarité des participants. Il estime que cela doit être « une fierté pour tous » les guinéens. ■



Le guinéen **Kandia Kora** et le malien **Sidiki Diabaté** chantent et dansent. Un duo décapant comme on aime bien voir animer les grands événements rassembleurs de la diaspora guinéenne. Photo: Ahmed Tidiane Diallo

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans cette fête ?

Panel réalisé par **Ahmed Tidiane Diallo**



Benito de Londres

Animateur et présentateur culturel

« Miss Guinée France, c'est un événement majeur. Je pense que c'est le plus grand événement des Guinéens à l'extérieur. Ça fait 20 ans qu'ils sont ensemble.

Le boulot est là et je pense qu'il faut qu'on les accompagne, parce qu'il y a toujours des projets vraiment intéressants qui aident aussi le pays. Vive Miss Guinée France ! »



Ibrahim Bah Aka Jupiter Davibe

Artiste guinéo-béninois

« Je trouve que c'est magnifique du moment où c'est tout un pays qui se mobilise et qui se supporte jusqu'à ce point. C'est beau de voir tout le monde ensemble. C'est beau de voir sa culture partagée. C'est déjà une opportunité pour moi. Mes parents sont cent pour cent guinéens. Je le suis donc et j'en suis fier. Après le Bénin, c'est le pays qui m'a montré ce panel-là, qui a fait qu'on connaît en partie Jupiter que je suis aujourd'hui. Pour moi, la double culture, c'est magnifique, puisque j'arrive à faire de la musique basée sur des cultures. »



Binta Sagalé

Styliste modéliste dans l'Etat de Chicago aux Etats Unis

« C'est ma troisième fois de venir à Miss Guinée France. La première fois, j'étais membre du jury. La deuxième fois, j'étais venue juste pour supporter les candidates, parce que c'est vraiment important de supporter la communauté entre nous et surtout les jeunes femmes. Il n'y a pas longtemps que j'ai commencé à travailler avec la communauté africaine, parce que je suis à Chicago et je faisais mes Fashion show. Je connaissais plus d'américaines dans le domaine de la mode. Il est temps maintenant d'aller investir en Guinée. »



Sarah Pogba

Epouse de Florentin, défenseur du club de Saint-Etienne

« J'ai apprécié la beauté des femmes guinéennes et leurs élocutions. Elles savent parler. Elles savent utiliser leurs physiques. Ceci est un atout dans leur vie professionnelle. Elles ont un réel souci d'être des femmes de valeur et je les admire beaucoup. Etre belle, c'est bien. C'est un privilège. Mais être une femme bien, forte et indépendante, c'est encore mieux. »



Sega Diallo

Journaliste sportif

« C'est la convivialité. C'est la 10e édition. Mais pour moi, c'est la première. Et donc, j'étais un peu curieux de voir comment les choses se mettaient en place. Je pense qu'il faut féliciter l'association, parce que la philosophie et l'idée de base, c'est de vendre l'image de la Guinée. Et je pense qu'ils réussissent à le faire et à réunir le maximum de guinéens. Après, il faut qu'ils continuent à être ambitieux, parce qu'ils réussissent à réunir autant de monde. Ils peuvent donc mieux faire. »

A l'université Kofi Annan, Deutsche Welle et Espace TV en duo sur les migrations irrégulières

En partenariat avec le site *Guinee7.com* et *Nostalgie FM*, la radio et télévision allemande DW et *Espace FM* ont organisé dans l'après-midi du mercredi 8 novembre 2017 à l'université Kofi Annan un panel sur l'immigration clandestine. Le débat est conduit par les journalistes **Bob Barry** de la DW et dame **Moussa Yéro Bah** d'*Espace TV*. Les panélistes sont **Dr Dansa Kourouma** leader activiste de la société civile et président du Cnosc-Guinée, **Dr Sâa Marcel Millimouno** chef de cabinet du ministère en charge de la Jeunesse, le juriste **Mohamed Camara**, conseiller au ministère des Affaires étrangères, **Mme Asmaou Diallo** présidente de l'Association des victimes, parents et amis du



Université Kofi Annan, mercredi 8 novembre 2017. Debout devant la tribune officielle, Dirke Köpp, directrice du Service francophone de la DW et ses partenaires médias locaux: Souhel Hajjar de Nostalgie et Ibrahima Sory Traoré de Guinee7.com, lancent le top départ de l'émission.

28 septembre (Avipa) et **Mme Fatou Diallo Ndiaye**, chargée de mission de l'OIM en Guinée. Chaque année, des milliers de jeunes Guinéens prennent le chemin de l'émigration irrégulière pour rejoindre l'Europe dans des conditions de sécurité extrêmement précaires. Qu'est-ce qui les pousse à partir ? Quelles mesures sont prises par les gouvernements pour les retenir ? Ce sont les questions essentielles auxquelles les panélistes ont eu à répondre devant un public attentionné, réclamant même que le timing du débat soit prolongé. Afin de permettre à l'auditoire de continuer à apporter sa part de contribution aux échanges contradictoires sur le thème porté par le projet « *Dilemme Migration: partir ou rester?* » ■

Miriam Makeba forever !

Celle qui fut la mère adoptive d'Antonio Souaré, actuel président de la Fédération guinéenne de football, a été arrachée à notre affection le 9 novembre 2008. La voix légendaire, la **Mama Africa** avait 76 ans. Une vie accomplie. Un combat réussi pour la libération de son peuple, le peuple sud-africain. Retour sur la vie et l'œuvre de cette icône de la chanson africaine, avec une image illustrant son ultime concert livré le 9 novembre 2008 sur la scène de **Castel Voltumo** en Italie où elle s'effondre, s'évanouit et décède peu après à l'hôpital d'une crise cardiaque.



Lors de son ultime concert le 9 novembre 2008 sur la scène, elle s'évanouit et décède peu après.

ce à sa collaboration avec Paul Simon dans l'album *Graceland*. Peu après, elle publie son autobiographie *Makeba: My Story*.

Miriam Makeba est décorée par la France au titre de Commandeur des Arts et Lettres en 1985 et devient Citoyenne d'honneur 1990. En 1990 Nelson Mandela la persuade de rentrer en Afrique du Sud. En 1992, elle interprète le rôle de la mère (Angelina) dans le film *Sarafina !* qui raconte les émeutes de Soweto en 1976. En 2002, elle obtient le Prix Polar Music (la même année que Sofia Gubaidulina). Miriam Makeba a toujours rêvé d'une grande Afrique unie. Pour son pays, elle exhortait ses frères noirs au pardon : « Il faut nous laisser grandir. Les Noirs et les Blancs doivent apprendre à se connaître, à vivre ensemble. »

En 1999, Miriam Makeba a été nommée Ambassadrice de bonne volonté de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Elle annonce en 2005 qu'elle met fin à sa carrière, tout en continuant à défendre les causes auxquelles elle croit. Elle est décédée le dimanche 9 novembre 2008, à l'âge de 76 ans, à Castel Volturno (Province de Caserte, Italie) des suites d'un malaise, à l'issue d'un concert de soutien à l'auteur de *Gomorra*, Roberto Saviano, traqué par la Camorra.

Par **Ibrahima Diallo** (avec archives) DG de Liberté FM

Sagesse

■ Omnibus ora certa est et tempus suum cuilibet caepto sub caelis, qui signifient : Il y a pour tout un moment fixé et chaque entreprise a son temps marqué sous les cieux. *Ecclésiaste (chapitre III, v. 1)*

■ Ne laissez pas les gens négatifs voler votre joie. Lorsque vous perdez votre joie, vous perdez votre force. *Nelson Mandela*

RADIO ENVIRONNEMENT Guinée

Tél. : +224 622 26 10 50 / 655 29 10 50 / 662 08 08 27
Site Web : www.radioenvironnementgn.com / www.facebook.com/radioenvironnementgn
E-mail : radioenvironnementgn@gmail.com

le populaire

Suivre le journal qui vous ressemble, c'est possible !

facebook

Facebook.com/
Le-populaire-conakry

GUINEE SIGNAL
Toute l'actualité Guinéenne en continu

www.guineesignal.com

Le premier site guinéen disponible en français, en anglais et en espagnol

Madiambal Diagne primé au Burkina

Le président de l'Union internationale de la presse francophone (Upf), le sénégalais **Madiambal Diagne** (sur la photo) a reçu ce 10 novembre le *Prix Norbert Zongo pour la liberté d'expression*, lors du gala de clôture du *Festival international de la liberté d'expression et de la presse (Filep)* à Ouagadougou. Une bonne nouvelle qui annonce d'autres à quelques jours de l'ouverture des Assises de l'Upf à Conakry. ■



FORUM DES MÉDIAS ET DU DIALOGUE INTERCULTUREL

Mohamed Salifou Keita réussit son pari



Ce mercredi 8 novembre 2017, Conakry a abrité le *Forum des médias et du dialogue interculturel*.

Un événement associé à la célébration des 32 ans de l'émission *Papier plume parole* animée par le journaliste et écrivain **Mohamed Salifou Keita**. Un anniversaire qui a vite tourné en hommage à **Mohamed Alimou Camara**, professeur de Lettres modernes à l'université Paris-Est Créteil, décédé le 2 novembre 2017 alors qu'il séjournait au pays pour assister à cette cérémonie.

Trois jours durant d'éminents écrivains guinéens, africains et du monde, le ministre de la Communication, **Rachid N'Diaye**, celui de la Jeunesse et de l'emploi des jeunes, **Moustapha Naité**, l'ambassadeur d'Allemagne en Guinée **SE M. Matthias Veltin**, des professeurs d'universités notamment de Sorbone, de Paris-Est Créteil et des journalistes. L'écrivain guinéen Mohamed Touré célèbre sous le nom d'**Alioum Fantouré** était également de la partie.

Mohamed Salifou Keita s'est dit heureux de voir tous ces grands noms de la littérature à cet événement.

Dans la foulée, M. Keita souligne que le secret dans la réussite intellectuelle réside dans la lecture. D'où l'intérêt que revêt l'événement annuel *Conakry, capitale mondiale du livre*.

Le ministre de la Communication **Rachid N'Diaye** fait

noter que la littérature est un élément important qui, malheureusement, est en train d'être reléguée au second plan au profit d'autres démarches culturelles beaucoup plus instantanées. Mais, fait-il rappeler, les écrivains sont beaucoup utiles à notre société. Ils sont les témoins des temps qui passent, et l'incarnation de la liberté d'expression.

Pour le ministre de la Jeunesse **Moustapha Naité**, c'est une occasion idéale pour réfléchir sur les moyens de s'enrichir aujourd'hui des raccourcis culturels que nous offrent le numérique et la culture. C'est qu'en fait, les gens lisent de moins en moins les livres. Le forum a été clôturé par un symposium en l'honneur de feu **Mohamed Alimou Camara** à l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry. Une cérémonie empreinte de témoignages, d'émotion et de tristesse. Dans la salle d'exposition l'on voyait couler des larmes sur plusieurs visages.

Né le 29 janvier 1967, Alimou Camara est décédé des suites d'une crise cardiaque à Conakry.

Il laisse derrière lui une veuve, un garçon de 12 ans et une fille de 10 ans.

Après la prière funèbre dans l'enceinte de la mosquée Fayçal, il a été inhumé peu après 14 heures au cimetière de Cameroun.

Par Ibrahima Barry

L'ambassadeur des États-Unis chez Antonio Souaré

L'ambassadeur des États-Unis en Guinée, **Dennis Hankins** et son conseiller Économique, **John R. Stark** ont été reçus ce jeudi 9 novembre 2017 par le président de la Fédération guinéenne de football (Féguifoot), **Antonio Souaré** par ailleurs président du Comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 2023.

Entouré de ses collaborateurs, le président **Antonio Souaré** a remercié le diplomate américain d'avoir effectué ce déplacement et fait un exposé détaillé sur le football guinéen, en général, et les enjeux de l'organisation de la CAN 2023.

Dans cette perspective, le président du **COCAN 2023** souhaite l'assistance de la première puissance mondiale, surtout en matière d'expertise et d'expérience.



L'ambassadeur Hankins dans le bureau d'Antonio Souaré à la Féguifoot.

Pour le président **Antonio Souaré**, en plus de son aspect pacifique, de solidarité et d'unité, le sport, notamment à travers l'organisation de la CAN, reste le meilleur facteur de développement.

Ces investissements, dit-il, permettront d'éviter à nos jeunes de prendre le risque meurtrier de toujours vouloir traverser la Méditerranée à la recherche d'un bonheur hypo-

thétique qu'ils ne trouvent malheureusement pas au pays à cause du chômage récurrent. L'ambassadeur Hankins, qui a attentivement écouté les explications du patron du football guinéen, lui a posé des questions et promis d'étudier les possibilités d'intervention de son pays à cette grande aventure guinéenne. ■

Par Abdoulaye Condé

An 99 de l'Armistice: Recueillement à Conakry



Comme tous les ans, ce 11 novembre 2017 n'a pas dérogé à la tradition de recueillement organisée au cimetière de Boubinet.

Le 11 novembre 1918 est répertorié dans les annales de l'histoire comme la date ayant fermé la parenthèse sur la tumultueuse Première guerre mondiale qui a occasionné la mort de plus de 10 millions de soldats tombés au combat.

Une date qui est désormais mise à profit pour honorer l'ensemble de ces victimes tant en France qu'à travers le monde.

En Guinée, la commémoration a eu lieu – comme habituellement – au cimetière colonial de Boubinet.

C'était en présence du ministre de la Défense nationale, **Dr Mohamed Diané**, de l'ambassadeur de France en Guinée, **SE M. Jean-Marc Grosgrin**, de son conseiller militaire, ainsi que de plusieurs anciens combattants et d'officiels. La cérémonie a été ponctuée d'hommages rendus à ces héros, suivis de pose de gerbe de fleurs pour le repos de l'âme des victimes de cette meurtrière guerre mondiale qui a duré 4 ans.

Par Mady Bangoura

Le 42e anniversaire de la Cédéao célébré sur fond d'une conférence à Conakry



Ce mercredi 8 novembre, le 42e anniversaire de la création de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) a été célébré à travers une conférence à l'université Général Lansana Conté de Sonfonia, autour du thème : «*Vision 2020*

de la Cedeao: Vers une région paisible et prospère».

La représentante de la Cedeao en Guinée, **Mme Liliane Alapini** a indiqué que la Cedeao se doit de redoubler d'efforts pour surmonter et rattraper les retards surtout dans le respect de l'application de ses textes,

protocoles additionnels et directives communautaires.

Présidant la cérémonie, le ministre du Commerce, **Marc Yombouno** (au micro, sur la photo), a salué la démarche visant à migrer d'une Cedeao des pays vers une Cedeao des peuples. Toute chose qui rendra les frontières imaginaires et qui contribuera au renforcement des relations transnationales à travers l'intégration économique et monétaire.

Plusieurs thématiques ont été développées par le conférencier **Eric Thiam**, notamment L'Afrique de l'ouest comme espace pertinent d'intégration sous-régionale, à la grande satisfaction des étudiants. ■

Par Mady Bangoura

Dr Faya Milimouno, leader du Bloc libéral: «Un leader de l'opposition a proposé 50 millions de FG pour nous abattre»

L'intrépide et constant **Faya Millimouno** parle de sa démarche pour la réunification de l'opposition guinéenne en vue d'une alternance politique en 2020. Même s'il admet que le chemin est parsemé d'obstacles, le leader du BL garde « *espoir puisque c'est ce qui fait vivre* ». L'opposant révèle avoir été la cible d'un leader de l'opposition qui aurait utilisé son argent pour l'abattre.

Le Populaire: Il y a quelques semaines vous aviez engagé des démarches pour réunifier l'opposition. Où en êtes-vous?

Faya Milimouno: Au BL, c'est une préoccupation pour nous de réunifier l'ensemble de l'opposition. Dès que la décision a été prise au niveau des instances du parti, nous avons entrepris la tournée. On est allé voir le chef de l'opposition qui était entouré de ses collaborateurs. Nous avons été vers le Front pour l'alternance démocratique (Fad), le Pedn et beaucoup d'autres formations politiques qui s'identifient à l'opposition. Donc, un comité a été mis en place. Nous avons eu une réunion dans cette salle même (au siège du BL) avec des responsables politiques pour définir les orientations. On attend les travaux du comité même si à distance, nous avons un représentant, nous voyons que les gens ne veulent pas se soumettre à une démarche rigoureuse. On est dans un espace politique où les gens sont beaucoup amateurs de sensationnalisme. Les questions de fond ou les démarches rigoureuses ne semblent pas intéresser les gens. Au BL, nous ne sommes pas intéressés à participer à des actions de feu de pailles. Nous sommes en politique pour apporter quelque chose de nouveau à la Guinée. Nous invitons donc, les collègues à prendre au sérieux cette démarche parce qu'elle a le mérite de nous imposer une certaine rigueur et ne pas simplement nous focaliser sur ce que fait autrui. C'est-à-dire c'est trop simple de dire que l'opposition n'a pas encore réussi à créer l'alternance parce qu'on a toujours volé les élections. Là, c'est lorsque nous avons le focus exclusivement sur autrui. Faut-il qu'à un moment donné que nous tournions le regard sur nous-mêmes, que nous fassions l'autocritique et que nous comprenions que ce qui nous amène à des échecs, il y a en partie ce que nous posons comme acte. Faut-il que nous commençons par balayer devant notre propre porte et puis voir comment contrer ce qu'autrui fait.

Cette démarche rigoureuse est nécessaire. C'est pour cette raison que nous invitons les collègues à s'y conformer pour nous permettre de préparer l'alternance en 2020.

Etes-vous satisfait du travail de ce comité?

Pour l'instant, non! Parce que nous aurions dû avoir un retour d'informations. C'est aussi cela que nous déplorons sur l'échiquier politique guinéen. Même si l'idée sur la table semble bonne, à cause de la personne qui l'émet, on peut saboter. Nous sommes habitués à cela au BL. Nous avons mis beaucoup d'idées sur la table et beaucoup de propositions que nous avons faites, mais qui n'ont jamais été prises en compte. Donc, nous ne sommes plus intéressés à être avec des gens pour faire des photos. Nous sommes plutôt intéressés à travailler rigoureu-

son grand potentiel, sa population souffre. Si nous avons été capables de travailler par le passé ensemble, qu'est-ce qui peut nous en empêcher maintenant? Il est important que nous nous donnions une occasion pour rappeler que ce n'est pas un combat de personnes, mais d'idées. Nous pouvons ne pas être d'accord à des moments, mais que cela n'autorise pas les uns à dire du n'importe quoi sur les autres. Les injures, les insanités, les arrogances, ça caractérise cette opposition. Il faut qu'à un moment donné ça s'arrête! D'ailleurs, nous sommes condamnés à travailler ensemble, si nous voulons créer l'opportunité d'une alternance dans notre pays.

Parallèlement à votre démarche de réunification de l'opposition, le BL s'est aussi engagé dans les démarches d'une éventuelle alliance avec l'Ufr, le Pedn, le Pades, etc. Quels en sont les vrais enjeux?

Le BL est ouvert à toute possibilité d'alliance. Mais encore une fois, il y a des préalables à tout

faiblesses pour nous permettre de construire sur quelque chose de sain. Les alliances sont nécessaires si nous devons arriver à changer les choses, mais elles se font sur la base d'un certain préalable. Nous avons été contactés pour cette alliance. J'ai dit que nous avons entamé une démarche et je crois qu'on devait la laisser aboutir. C'est celle d'abord, de réfléchir sur l'avenir de notre opposition et d'en faire le diagnostic. Une fois qu'on l'aura fait et identifié ce qui ne va pas et qu'on trouve des solutions, nous pouvons nouer des alliances. Mais on ne peut pas se lever un matin pour faire des tresses sur les poux puisque c'est pour défaire le lendemain.

Le paysage politique a évolué depuis 2010 avec des ténors de l'opposition qui ont rejoint la mouvance bien qu'ils se réclament toujours de l'opposition. C'est le cas de l'Ufr qui a des représentants dans le gouvernement ainsi dans l'administration publique. Alors, dans cette situation quelle est la chance de votre démarche d'aboutir à la réunification de l'opposition?

Il faut bien qu'on parte de quelque pour savoir qui est opposant et qui ne l'est pas. La loi dit: est opposant celui qui ne participe pas au gouvernement et ne soutient pas les actions de celui-ci. Il y a des partis de l'opposition et qui s'affirment comme tels, mais qui ne sont pas ensemble. On a l'opposition républicaine qui regroupait tout le monde et qui a fini par s'effriter. Elle n'est réduite aujourd'hui qu'à l'Ufdg et à quelques autres partis politiques autour. Ignorer qu'en dehors de l'opposition républicaine, il y a des partis de l'opposition qui n'ont rien à envier ou à rougir devant ce que fait l'opposition républicaine c'est faire preuve de mauvaise foi. Qu'est-ce qu'on peut faire pour que tous ces gens-là, sur la base d'une plateforme souple et légère, conjuguent le même verbe et développent les mêmes stratégies par rapport à certains enjeux? Nous savons que tout en étant de l'opposition, on est des adversaires politiques. C'est-à-dire que si nous allons aux élections locales le 4 février 2018, le BL sera en compétition avec l'Ufdg, le Pedn, l'Ugdd et tous les autres. Mais au-delà, nous devons quand même nous donner la main pour que les conditions qu'on doit remplir pour notre compétition soient saines. C'était pour cette raison que l'opposition républicaine est née. Mais il faut reconnaître qu'après sa naissance beaucoup d'acteurs ont fait du mal à cette opposition.

Sans dire le nom de personne, j'inscris ça dans le cadre du diagnostic de notre opposition dans son ensemble. Les guinéens qui nous observent peuvent se rendre compte qu'à un moment donné beaucoup d'acteurs ont exigé que l'opposition républicaine marche sur la base d'une certaine organisation et des règles de fonctionnement. Rappelez-vous qu'à un moment donné, la Coalition de l'opposition extraparlamentaire (COEP) avait fait une déclaration pour dire que si certaines choses ne changeaient pas au sein de l'opposition républicaine, on se retirait. On a pris de la hauteur en faisant en sorte qu'il y ait une charte qui devait s'imposer à chacun des acteurs. Mais il a suffi une contradiction suite à l'adoption du point 2 de l'Accord politique du 12 octobre 2016 pour que ça vole en éclats. Tout simplement parce que les uns et les autres n'ont pas eu la même appréciation de la chose.

Bien qu'il y ait eu une charte, cela n'a pas empêché l'effritement de l'opposition. Maintenant, qu'est-ce qu'il vous faut vraiment pour être ensemble?

La vérité est une valeur. Ou on se conforme aux valeurs ou on ne s'y conforme pas. Est-ce que le fait qu'un parti politique ait une position différente autorise d'autres à le taper dessus, à le trainer dans la boue. Nous avons été invectivés...

Faites-vous allusion aux couacs enregistrés récemment entre le BL et l'Ufdg?

Pas seulement l'Ufdg, mais l'opposition républicaine dans son ensemble! Il y a eu tellement d'invectives et de calomnies dans les médias jusqu'à ce qu'un envoyé de l'opposition républicaine vers le Front pour la défense des droits des citoyens (Fronddc) ait proposé des millions de FG à certains leaders pour abattre d'autres. Nous avons vécu cela dans l'échiquier politique guinéen. Vous croyez qu'on va perdre notre temps à aller s'asseoir autour de la table avec des gens qui attendent qu'on tourne le dos pour nous poignarder? Non!

Donc, il y a eu un leader politique, en plus, de l'opposition républicaine qui a payé de l'argent pour vous déstabiliser?

Il a proposé de l'argent à d'autres. C'est payer ou pas, nous ne savons pas. Cela a été de manière claire. Ce sont des gens à qui on a proposé jusqu'à 50 millions de FG qui nous l'ont dit. Ils ne l'ont pas dit en privé, mais en public. Ils l'ont dit à l'occasion des rencontres du Fronddc. Encore une fois, je dis



Dr Faya Millimouno,
leader du Bloc Libéral

sement avec les gens pour amener le pays à connaître une véritable rupture. Alors, à ce stade, je ne suis pas encore très satisfait des travaux du comité. Et j'en appelle à la volonté de tout un chacun pour que l'on comprenne que cette démarche est nécessaire pour nous permettre de prendre de l'initiative par rapport aux enjeux du moment.

L'unité d'action de l'opposition comme dans les années 2012 et 2013 dont vous rêvez est-ce possible en ce moment?

J'ai grand espoir que c'est encore possible parce que je suis de ceux qui, en politique, sont venus pas pour parler des hommes, mais des idées et des stratégies pour sortir ce pays de l'ornière et qui, malgré

cela. Nous voyons des mariages se nouer sur le terrain politique pour que le divorce intervienne le lendemain. Ça devient des feux de pailles. C'est comme si on le fait pour faire plaisir aux médias d'avoir des lignes à raconter. Je pense que ce n'est pas notre rôle ça. Si nous devons bâtir des alliances sur des choses solides, elles doivent être bâties sur des valeurs, des communions d'idées. On ne se lève pas pour dire qu'on est allié. C'est pour cette raison et pour nous permettre de prendre conscience de tout cela que le BL a proposé cette démarche rigoureuse qui ne favorise personne et n'est contre personne. Mais qui nous permet à tous de balayer ce terrain politique qui, en son sein, a beaucoup de

A qui faites-vous allusion?

Suite à la page 11

Suite de la page 10

et continue de dire que le BL est et demeure partie intégrante du Front. C'est un parti de l'opposition républicaine. Pour la première fois, j'ai entendu qu'un leader politique veuille proposer de l'argent à d'autres partis politiques pour s'attaquer à un autre leader politique du même bord politique. J'en ai parlé même avec le chef de l'opposition: Qu'est-ce que ça vous dit que vous entendiez que moi, j'ai proposé de l'argent à quelqu'un pour calomnier un autre leader politique? Je n'ai jamais entendu une réponse adéquate par rapport à cela. Encore une fois, on ne tresse pas les cheveux sur des poux.

C'est l'Ufdg qui vous l'avait fait?

Je n'ai pas dit que c'est l'Ufdg. Ce qui est sûr, c'est quelqu'un qui est mandaté par l'opposition républicaine d'entrer en contact avec nous.

Aujourd'hui, de quelle entité de l'opposition se réclame le BL?

Le Bloc libéral se réclame de l'opposition. Nous travaillons à réunifier l'ensemble de l'opposition. On a comme l'impression qu'en Guinée si on n'appartient pas à l'opposition républicaine ou à la mouvance présidentielle, on n'existe pas. Non ! L'espace politique est plus riche que ça. Moi, mon souhait personnel et celui de mon parti ont toujours été l'unité au sein de l'opposition. Mais cela ne peut se construire que dans le respect mutuel et que lorsque chacun est

respectueux de ce que nous décidons ensemble. C'est ce que nous n'avons pas encore obtenu des autres acteurs. Nous voulons travailler sereinement et honnêtement avec les uns et les autres. Beaucoup pensent que je suis naïf et qu'il n'y a pas d'honnêteté en politique. Il y a des gens qui me reprochent que je parle beaucoup comme un imam ou un prêtre. Je crois profondément que la politique n'est pas une contrevaleur.

Etes-vous optimiste au BL par rapport à la tenue des élections communales?

Nous ne voulons pas ne pas être optimistes sinon, nous allons cesser d'exister. Or, l'espoir fait vivre. Nous sommes en train de courir après les élections locales et il y a beaucoup de nos compatriotes qui ne sont plus de ce combat et pour qui nous prions. Il y a un motif d'espoir aujourd'hui. La Ceni est de plus en plus ouverte aux acteurs pour lesquels elle organise les élections. Encore cette semaine réalisée le , il y a une convocation. Tous les acteurs politiques autour de la table ont fait l'évaluation du niveau d'avancement du chronogramme. La Ceni en a profité pour présenter le logiciel de gestion des candidatures. Dès que l'information manque, c'est la rumeur qui intervient. Dès que la communication manque, c'est la confusion qui s'installe. Je crois que la Ceni est en train de faire un effort pour éviter la confusion. Mais toute la volonté de la Ceni ne suffit pas pour que les élections aient lieu le 4 février prochain. Il faut la volonté du président de la République

et de la mouvance présidentielle pour que nous y arrivions. Même si Kébé et tous les autres commissaires ont la volonté, s'il n'y a pas d'argent, il n'y aura pas d'élections. La Ceni ne fait que la proposition de la date. Ce n'est pas elle qui appelle les électeurs aux urnes; c'est le président qui le fait. C'est le gouvernement qui détient le cordon de la bourse. Nous sommes très sensibles à la nouvelle dynamique de la Ceni. Le style de gouvernance de Me Kébé semble totalement différent de celui de son prédécesseur Bakary Fofana qui pensait être invincible.

Le dépôt des candidatures et prévu entre le 6 et le 20 décembre 2017. Comment préparez-vous le scrutin?

Nous sommes en train de nous préparer. J'étais à l'intérieur il n'y a pas longtemps. Au moment où je vous parle, il y a beaucoup d'endroits où nos responsables locaux sont en train de sillonner pour préparer des listes. C'est cette semaine seulement que j'ai envoyé à toutes nos structures le nouvel arrêté qui, au regard des résultats du dernier recensement général de la population et de l'habitat, nous dit, en fonction de la population, le nombre des conseillers par commune. Aujourd'hui, nous savons que c'est environ 7 024 conseillers qui seront élus le jour où nous irons aux urnes. Nous sommes en contact avec nos responsables pour que chacun regarde ça et en tienne compte. On est en plein dans les préparatifs. Nous disons à tous ceux qui croient en nous et en notre projet de société de nous venir

en aide. Matériellement et financièrement, nous sommes preneurs. Nous ne sommes pas en politique parce que nous sommes riches, il faut qu'on le dise. Ce n'est pas une compétition d'hommes d'affaires, c'est une compétition de visionnaires. Venez nous en aide pour que nous puissions faire élire des gens qui vont changer la gouvernance au niveau local.

Quelles sont les circonscriptions qui vous intéressent le plus?

Nous avons des circonscriptions un peu partout sur l'étendue du territoire national. A Conakry, il y a Ratoma, Matoto et d'autres sur lesquelles nous sommes en train de travailler. Il y a aussi des circonscriptions comme Coyah, Dubréka, Fria que nous regardons avec intérêt. En Moyenne Guinée, il y a Labé et Lélouma. En Haute Guinée, nous pensons que Kankan n'est pas une chasse gardée de quelqu'un. Nous serons également à Siguiri, Dabola, Dinguiraye ainsi qu'à Faranah et Kissidougou. Dans la région forestière, nous comptons avoir aussi des candidats. Aujourd'hui, nous sommes en train de travailler avec une centaine de communes urbaines et rurales pour préparer des candidats.

Ces derniers temps, on sent des velléités de musèlement de la presse guinéenne. Il y a eu des journalistes arrêtés et d'autres bastonnés, ainsi que des médias suspendus. Qu'est-ce que cela vous inspire?

Nelson Mandela disait: « un homme qui prive un autre

homme de sa liberté y compris celle d'expression est prisonnier de la haine, de préjugé et d'étroitesse d'esprit». Ce que nous observons par rapport à la presse guinéenne ne nous encourage pas. Nous avons l'impression qu'on a une volonté de museler la presse nationale. Or, c'est un pilier fondamental dans la construction d'une société démocratique. Jusqu'à présent, on se demande la vraie raison de cet acharnement contre Gangan TV. On a privé son directeur général de liberté d'abord à la gendarmerie de Tannerie et après à Matam. La solidarité fait partie de notre devise. Donc, des journalistes sont allés témoigner la solidarité à leur confrère. Ils ont été violentés, leurs matériels détruits. Il y en a qui ont été blessés. Nous regardons cela avec inquiétude. Nous avons également entendu la décision de la Hac (Haute autorité de la communication, ndlr) contre Espace. Qu'une émission soit suspendue, je suis d'accord, mais aller jusqu'à fermer c'est faire un excès de zèle, de l'abus d'autorité. Un avertissement a été aussi envoyé à Evasion TV. Je crois que tout cela dénote de l'intimidation pour fermer la bouche à la presse. La dictature n'est pas la pire des choses qui puissent arriver à un pays, c'est le silence de la majorité. Nous avons condamné dans une déclaration ces agissements anti-républicains, anti-presse de certains de nos gouvernants, mais aussi témoigner de notre solidarité à la presse guinéenne.

Réalisée par
Abdou Malick Diallo

Immigration clandestine : Le trajet risqué d'un jeune guinéen

Ibrahima Kaydo Camara est un jeune guinéen résidant en France. Diplômé de l'Institut supérieur des mines et géologie de Boké, il a vécu de sérieuses difficultés avant de rallier son actuel pays d'accueil. Son histoire remonte en 2010, après ses études universitaires.

Il s'est alors lancé en politique et militait dans le parti Guinée pour tous (GPT) présidé par l'actuel ministre d'Etat, ministre en charge des Investissements et du partenariat publics-privés, **Dr Ibrahima Kassory Fofana**. Son père était également un membre actif du Bureau fédéral de la préfecture de Boké en même temps candidat uninominal dudit parti aux élections législatives de 2013.

Promesse

Dans l'entre-deux tours de la présidentielle de 2010, GPT a fait une alliance avec le RPG Arc-en-ciel, alors mené par le candidat **Alpha Condé** ; alliance au sein de laquelle **Ibrahima Kaydo Camara** a occupé le poste de deuxième secrétaire administratif du bureau de la jeunesse de la section de Kamsar. Peu après la victoire du RPG Arc-en-ciel, il y a eu une dislocation entre les deux partis suite au non-respect des accords signés.

Alors que le nouvel élu avait promis aux jeunes militants la mise en place d'une structure nationale appelée « Corporation nationale de Guinée » (**Conag**), composée de jeunes inspecteurs civils directement rattachés à la Présidence de la République. C'est dans cette initiative qu'Ibrahima a été admis comme inspecteur civil après une formation suivie d'un test à l'issue duquel il a été muté

dans la région administrative de Boké en qualité de chef inspecteur civil de la Conag présidée par Elhadj Mamadou Diaby.

Evasion

A Boké, Kaydo a été saisi de la prétendue évasion de trois prévenus alors en détention à la Maison centrale de Conakry sans laisser aucune trace. Aussitôt, une réunion d'urgence est convoquée pour une prise de décision sécuritaire afin de repérer les présumés fugitifs. Le doute plane sur une jeune demoiselle qui a été arrêtée à Kamsar et qui serait la probable complice des trois fuyards.



Fuir son pays, risquer sa vie dans le désert avant de se jeter dans les eaux de la méditerranée...

Elle a été placée en garde à vue. Et sa collaboration a facilité la filature des 3 présumés bandits qui ont été arrêtés et déferés à la Maison centrale de Conakry. Mais au fil du temps, il a été signifié à la fille que Kaydo Camara est celui qui l'a filée avant que son interpellation ne soit facilitée. Et une fois libre, celle-ci, a aussitôt commencé à le harceler dans le quartier. S'en sont suivies des menaces de tous ordres contre Ibrahima. Ayant fait part des menaces qui pesaient sur lui à sa hiérarchie, celle-ci a plutôt pris la situation à la légère sans y accorder assez d'importance. Dans la nuit du 11 août, un groupe d'assaillants lui a rendu visite en escaladant sa fenêtre. Le jeune appelle – sans succès – au secours. Ayant réussi à mettre la main sur lui, il a été passé à tabac, ligoté, roué de coups au niveau de la bouche et du bas-ventre. Ce qui lui a causé des problèmes urinaires.

Immigration

Il a été admis à l'hôpital pour des soins intensifs. Après sa convalescence, Ibrahima Kaydo a continué le service. Entretemps, est survenue sa mutation à Siguiri, préfecture

frontalière avec la République du Mali. Sans s'y opposer, il a sollicité qu'on remplisse un certain nombre de préalables avant qu'il ne rejoigne mon nouveau poste. Toute chose qui a été mal rapportée au président national de la Conag, et qui a été plutôt présentée sous l'angle d'abandon de service et de refus de se soumettre à l'ordre de la hiérarchie. Evaluant le risque qu'il encourt en continuant à travailler pour la Conag tant avec ses collègues qu'avec le monde extérieur, Ibrahima Kaydo décide de mettre à profit sa mutation pour sortir du pays. La chance ne lui sourit pas lors de sa première tentative de franchir la frontière guinéo-malienne. Après quelques jours, il réussit à tromper la vigilance des agents postés là pour atteindre l'autre bout de la frontière. Il arrive au Mali le 8 octobre 2013. Puis, l'Algérie 4 novembre 2013. Ensuite, la France, au terme d'énormes difficultés, de sévices corporels, de harcèlement, de tentative d'enlèvement et de viol, suivies de menace de mort.

Par Mady Bangoura



CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

*L'assurance d'une vie bien protégée
La CNSS, l'institution qui garantit
les travailleurs et leurs familles*

Elle assure

Des indemnités de maternité et des prestations familiales
Des prestations en nature et en espèces, en cas d'accidents
du travail et maladies professionnelles
Des pensions de retraite de survivants et d'invalides
Des prestations de l'assurance maladie



Invitation à lire le quotidien en ligne

lecourrier
deConakry.com



L'information citoyenne

www.lecourrierdeconakry.com

Courriel: lecourrierdeconakry@gmail.com



UPF

GRUPE
GUICOPRES

THÈME CENTRAL
**JOURNALISME, INVESTIGATION,
TRANSPARENCE**



46èmes assises de la presse francophone
- Conakry, 20 au 25 novembre 2017 -



**EN PRÉLUDE A SES ASSISES
LA SECTION GUINEENNE DE
L'UPF ORGANISE UN
DÎNER GALA DE SOUTIEN
LE JEUDI 16
NOVEMBRE 2017 A 19H A
L'HOTEL NOOM**

**Contacts: 623 232 6 60 /626 646 850
/626 646 850**

**FAITES PARLER VOTRE FIBRE
PATRIOTIQUE EN CONTRIBUANT
A LA RÉUSSITE DE CET
ÉVÉNEMENT**

Retrouvez en live toute l'actualité politique, sportive, culturelle et people
Guinéenne en photos et vidéos.

A retrouver sur Facebook et Twitter : [conakrylemag](https://www.facebook.com/conakrylemag)

www.conakrylemag.com

contact@conakrylemag.com



ONAKRYLEMAG.com
ACTUALITÉS GUINÉE

**BAR ADMIRABLE
PLEIN AIR**



Un cadre idéal pour
les grandes retrouvailles

**Chez Tonton
Dacky**



Rendez-vous à

Kissita

GBESSIA CITÉ DE L'AIR
SUR LA T2 AÉROPORT - CHÂTEAU D'EAU

Tél.: 622 98 78 36

Bar de 50 places
Terrasse couverte pour votre confort
Plein air de 150 places pour non-fumeurs



**ACTU
CONAKRY**

LA RÉFÉRENCE DE L'ACTUALITÉ GUINÉENNE SUR LE WEB



L'information guinéenne, c'est sur
www.actuconakry.com

Tel: +224 622 56 56 67

+224 657 36 36 26

E-mail : actuconakry@gmail.com